

Le Naturaliste Canadien  
Université Laval.

## 1848

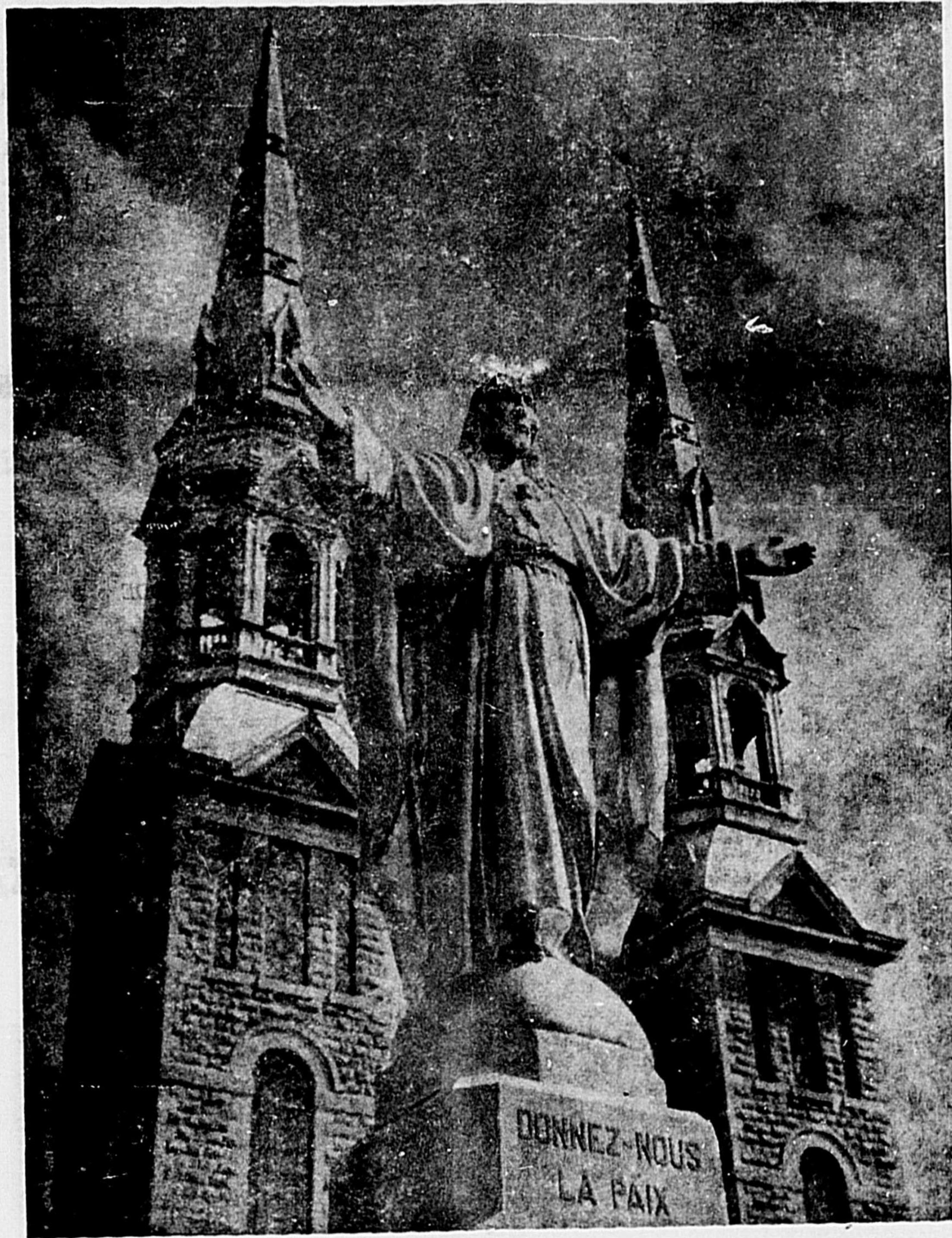
## 1948

# PRINCEVILLE

## BERCEAU DES BOIS-FRANCS



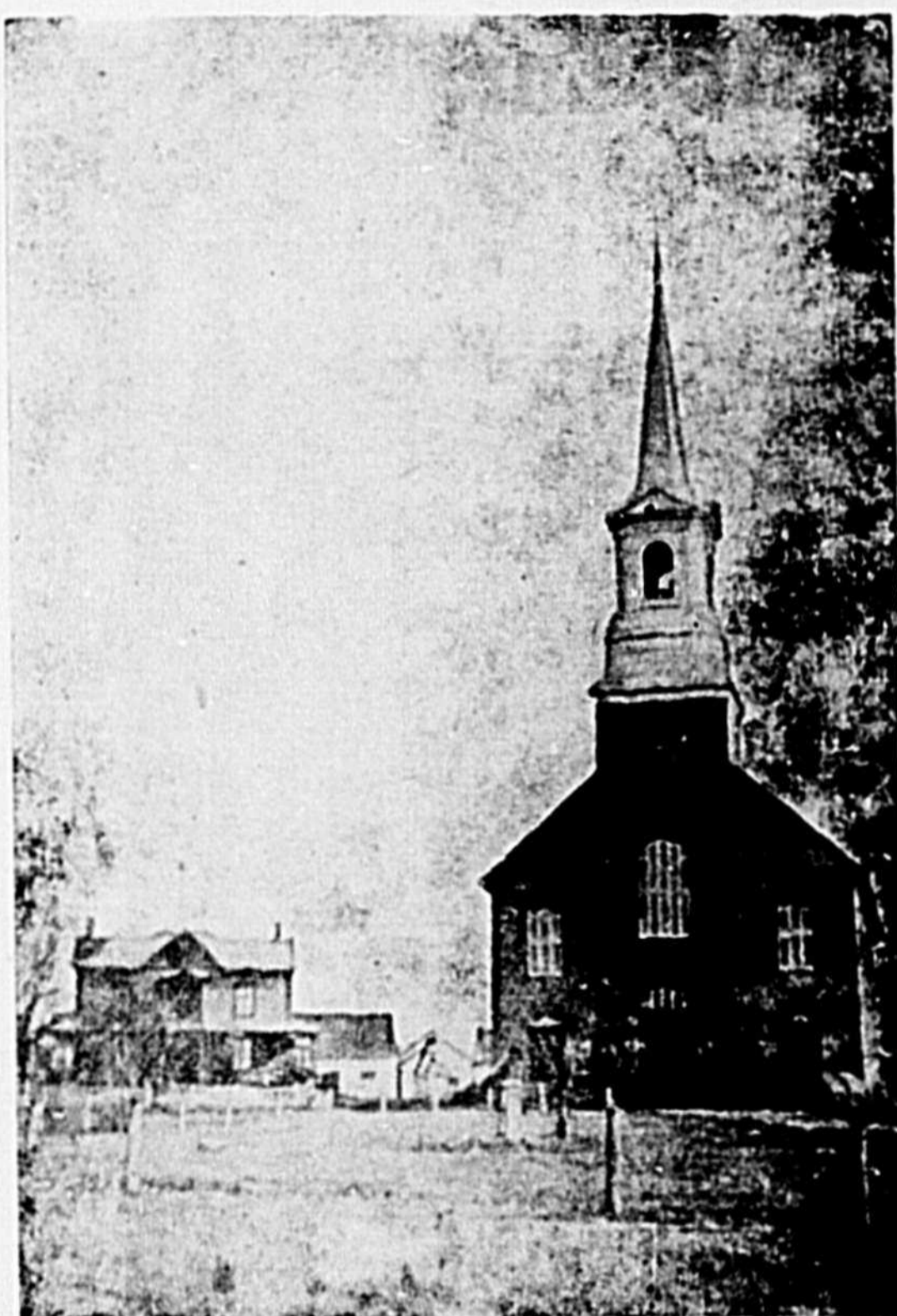
MONSEIGNEUR ANTOINE RACINE  
Premier curé de St-Eusèbe de Stanfold  
et premier évêque de Sherbrooke.



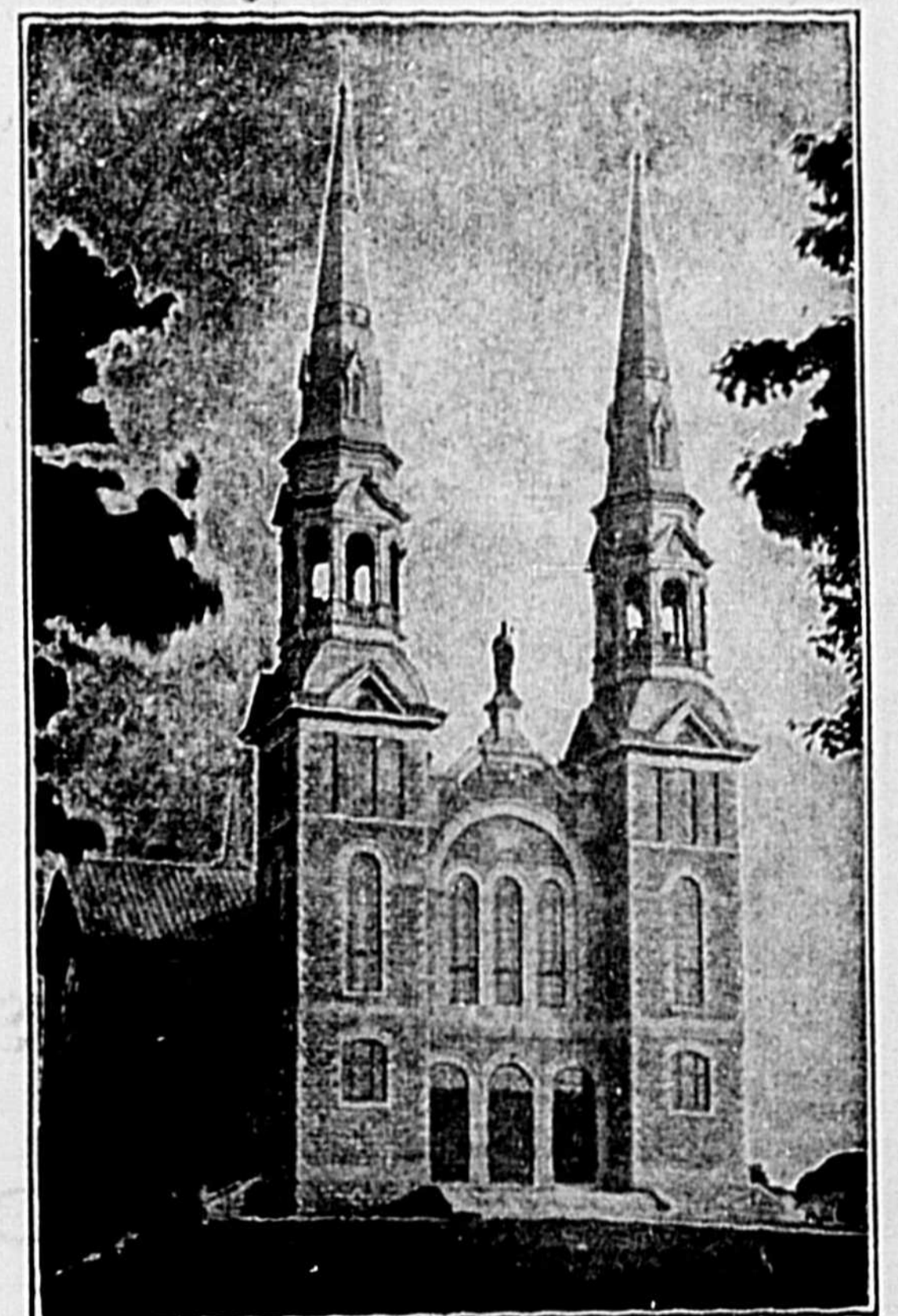
LE SACRE-COEUR DE PRINCEVILLE



Mgr J. S. POIRIER, P.D.,  
Curé actuel de St-Eusèbe de Stanfold  
Depuis 1924



LA PREMIERE EGLISE  
Incendée en 1911



EGLISE ACTUELLE DE PRINCEVILLE

## Le Centenaire de Princeville

La direction de l'Union des Cantons de l'Est est heureuse de présenter à ses lecteurs cette édition spéciale pour commémorer dignement le jubilé de cette jolie municipalité de notre région, berceau des Bois-Françs, Princeville.

Est-il épopée plus intéressante que cette montée de toute une région? L'on ne peut s'empêcher d'éprouver une profonde émotion en lisant le récit des luttes livrées, des efforts dépensés par ces premiers colons qui ont ouverts armés d'une hache et de leur chapelet, la forêt dense des Bois-Françs pour donner naissance à ces paroisses prospères qui s'élèvent à travers notre comté.

Ces petites agglomérations, grâce au travail de nos ancêtres, sont devenues aujourd'hui des villes industrielles qui gardent encore leur caractère bien canadien-français.

### NOS BOIS FRANCS

Ils ont gardé l'aspect rustique des vieux âges  
Les monts et les forêts du cher petit pays où  
La source chante encor dans l'ombre des taillis  
Où s'embusquaient jadis les grands guerriers sauvages.

Nous avons conservé l'amour des gais adages  
Des naïves chansons et des patois vieilliss.  
Notre foi vive est comme un levain de maïs  
Transmis de père en fils avec les héritages.

Nos vieux parlent souvent de ces premiers colons  
Au geste fier et doux, dont l'histoire et les noms  
Sont écrits pour jamais au fond de leur mémoire.

Et peut-être qu'un jour quelque barde pieux,  
Au souvenir ému des robustes aieux,  
Chantera leurs travaux dans un hymne de gloire!

ALPHONSE DESILETS

Princeville a l'honneur d'être le berceau de cette riche floraison de clochers et d'usines. Elle a grandi lentement mais sûrement. Aujourd'hui elle marche vers un complet développement, assurée que l'avenir lui apportera de brillants succès.

A travers les pages de cette édition spéciale, chacun pourra lire les étapes de cette magnifique histoire du Canton de Stanfold. Les renseignements historiques qu'on trouvera dans les pages qui vont suivre ont été puisés dans les volumes de l'abbé Charles E. Mailhot: "Les Bois-Françs".

En parcourant ces notes intéressantes et instructives les anciens verront passer sous leurs yeux les événements d'autrefois. Les jeunes de la génération actuelle apprécieront davantage l'oeuvre sublime des pionniers de Stanfold, au cran et à l'héroïsme indomptables et ils comprendront davantage à quelles fondations solides Princeville doit ses origines.

La Rédaction.

HOMMAGES AUX PIONNIERS DE PRINCEVILLE!  
 GLOIRE A NOS CONTEMPORAINS!  
 FELICITATIONS A TOUS NOS CONCITOYENS!



M. L. ROUSSEAU  
Pro-Maire



M. B. FEENEY, N.P.  
Maire



M. O. GIROUARD  
Conseiller



M. G. RAYMOND  
Conseiller



M. E. GAGNON  
Conseiller



M. L. ROUX  
Conseiller



M. AUG. FRECHETTE  
Conseiller

LA  
MUNICIPALITE  
DU  
VILLAGE  
DE  
PRINCEVILLE



M. A. CLOUTIER  
Sec.-Trés.

Hommages de

# VICTORIAVILLE

à son aînée

# PRINCEVILLE

qui a célébré ses cent années d'existence



L.-A. Gamache (maire)

Echevins: Paul L. Brunelle  
 Paul E. Lambert  
 Géd. Labbé  
 J. Aurèle Roux  
 Emile Demers  
 Jos. L. Béliveau

HOMMAGES AUX PIONNIERS

## LA COOPERATIVE FEDERÉE DE QUEBEC



Abattoirs Coopératifs  
de Princeville



G.-A. Beauchesne, gérant - Princeville, P. Q.

HOMMAGES DE

## Maufacture de bois à plancher de Princeville Enr.



Manufacturier de bois à plancher  
Commerçant de bois franc



PRINCEVILLE, Qué. - Tél. No. 7.

HOMMAGES RESPECTUEUX DE

## La Corporation de la Ville d'Arthabaska

Maire: M. ELPIEGE LABBE

Conseillers: ADELARD CHAMPOUX  
ALCIDE FLEURY  
GILLES VERVILLE  
JOHNNY HOUDE  
WILFRID POULIOT

Secrétaire-Trésorier: M. FELIX HOULE

## Les Origines

Stanford, qui devait devenir plus tard Princeville, fut érigé en Canton le 9 juillet 1807. La paroisse de Saint-Eusèbe de Stanford fut érigée canoniquement le 11 juillet 1848 et civilement le 19 avril 1855.

L'érection du village de Princeville date du 31 octobre 1856. Le nom de Princeville date du 31 octobre 1856. Le nom de Princeville fut donné à ce village en mémoire de M. Pierre Prince.

SON FONDATEUR,  
M. PIERRE PRINCE

Pierre Prince LEPRINCE, fils de Jean LePrince et de Rosalie Bourg, né à St-Grégoire et baptisé à Nicolet, le 13 janvier 1797, décédé à Ham-Nord le 22 février 1863 et inhumé à Stanford le 25 courant.

Pierre Prince a été un des premiers et des plus courageux colons de Stanford; pendant neuf ans, il a donné généreusement l'hospitalité aux Messieurs Denis Edouard Dufour, qui firent successivement la mission, dans sa maison même, jusqu'à l'arrivée du premier curé résidant, Monsieur Antoine Racine, 1er évêque du diocèse de Sherbrooke.

Il céda, pour une minime somme, un terrain de huit arpents et demi en superficie pour la construction de l'église et d'une maison d'école. Pendant près de dix-huit ans, il a été le type du parfait gentilhomme, du chrétien modèle, du défricheur vaillant, du marchand intègre. Compatissant pour les malheureux. M. Prince avait toujours la main largement ouverte aux besoins du pauvre, et jamais la mémoire de ce bon citoyen ne s'effacera du souvenir de ceux qui l'ont connu sur la terre de Stanford.

Il n'est donc pas étonnant que, dans l'année 1856, lorsqu'il s'est agi de séparer le village de la municipalité de la paroisse, les citoyens de cette époque n'aient eu qu'une voix pour demander que le village de Stanford formât une corporation sous le nom de "Village de Princeville", qui devait devenir la ville de Princeville. C'était là, la reconnaissance solennelle et pleinement manifestée des mérites et des vertus de M. Pierre Prince, et toujours le nom de Princeville rappellera, jusque dans les âges les plus reculés, la mémoire d'un citoyen irréprochable qui a passé dans le canton de Stanford en faisant le bien.

En 1851, M. Prince avait ouvert à Stanford un magasin général; il y fit de très bonnes affaires et arriva en peu d'années à la tête d'une jolie petite fortune; mais malheureusement pour lui, par suite de circonstances qu'il ne pouvait contrôler, M. Prince, voyant sa fortune diminuer considérablement tous les jours se décida à quitter sa chère terre de Stanford. Il vendit son demi lot à M. Louis Richard, acheta un lopin de terre sur les bords de la rivière Nicolet, à Ham-Nord, y bâtit un moulin et se rendit à sa nouvelle destination, vers l'an 1855. Le départ de M. Pierre Prince de Princeville fut un deuil général pour tous ses concitoyens, qui avaient su apprécier les brillantes qualités de son esprit et de son cœur.

En apprenant la mort de M. Prince, M. le curé Pelletier, de Stanford (Princeville), et Messieurs les marguilliers décidèrent, d'une seule voix, de donner gratuitement la sépulture dans l'église à ce brave citoyen.

LA PAROISSE DE  
ST-EUSEBE DE STANFOLD

M. l'abbé C.-F. Baillargeon fut curé de Saint-Eusèbe de Stanford, de 1874 à 1886. A cette époque, fatigué des labeurs du ministère curial, épuisé par la maladie, il crut

devoir prendre sa retraite, pour jouir d'un juste et légitime repos. Pendant ses heures de loisirs, M. Baillargeon, qui était un ami de l'histoire, un littérateur et un patriote, s'occupait à recueillir et à rédiger des notes historiques sur les Bois-Francis, et, en particulier, sur son ancienne paroisse: Saint-Eusèbe. Que de choses, que de faits, que d'anecdotes, par suite de ce travail, sont parvenus jusqu'à nous et ont été empêchés de tomber dans l'oubli.

C'est un fait acquis à l'histoire, que Monsieur Edouard Leclerc, de Saint-Grégoire de Nicolet, fut le premier colon du Canton de Stanford, le fondateur de Saint-Eusèbe.

C'est en mars 1832 qu'il arriva dans les Bois-Francis et se fixa sur les cinquième et sixième lots du douzième rang du Canton de Stanford, près de la rivière Nicolet, pour s'y faire un établissement agricole.

Il ne pouvait trouver un sol plus riche que celui des pointes étendues que forme le cours irrégulier de cette rivière serpentant alors entre une double rangée d'ormes qu'il osa le premier frapper. Ce fut lui qui, abattant le premier arbre pour construire sa cabane, annonça à cette forêt encore sauvage sa prochaine destruction, sous les coups incessamment répétés de la hache des colons qui devaient marcher sur ses traces.

Monsieur Edouard Leclerc, après avoir occupé la même propriété toute sa vie, après avoir donné au village de Stanford une postérité que Dieu avait béni de vingt-deux enfants issus de son premier mariage avec Demoiselle Zoé Landry Bercase, et de son second mariage avec Demoiselle Olive Poisson, mourut le 28 mars 1876, âgée de 70 ans.

Dans la suite, nous verrons les noms de MM. François Pellerin, Narcisse Béliveau, Pierre Poirier, Alphée Hébert et Noël Bourque. Tous s'établirent dans les environs de leurs co-paroissien Edouard Leclerc, sur les bords de la rivière Nicolet.

Trois des pères de ces hardis colons les avaient conduits dans trois voitures, avec le bagage strictement nécessaire d'ustensiles, de linge de corps et de provisions de bouche. On arriva à la rivière Nicolet le soir. Il fallut pourvoir tout de suite à l'installation pour la nuit; les chevaux, enveloppés dans leurs couvertures, durent coucher dehors au fin clair de lune, et les neuf hommes, majestueusement drapés dans des peaux de buffle, durent passer la nuit à la belle étoile.

Un ciel serein, une lune qui dardait sur la terre ses rayons enchantés, une température sèche, un froid presque sibérien, un vent du nord-est qui soufflait aigre-doux, il y avait là de quoi mettre en verve les favorisés des muses; pour ces voyageurs fatigués, ils n'y trouvèrent rien qui pût faire monter d'une manière alarmante le baromètre de leur enthousiasme. Le lendemain matin, les trois conducteurs reprirent la route de Saint-Grégoire.

Vinrent renforcer la colonie: M. Zéphirin Coulombe et sa femme, Marie Prince, M. Pierre Landry et sa femme Odile Gaudet. Puis à tour de rôle, MM. Alexis Turcotte et sa femme, Charlotte Prince; Pierre Landry Bercase, père de sa femme, Marie Abraham; Abraham Landry Bercase et sa femme Marie St-Cyr; M. Joseph Pellerin.

Ce dernier, à peine arrivé, avait-il commencé sérieusement les travaux de défrichement sur le lot qu'il s'était choisi, qu'il découvrit que cette terre n'entraînait pas dans le domaine du Gouvernement, mais qu'elle était bien et dûment, la propriété de quel-

(Suite à la page 6)

Hommages aux Pionniers  
de Princeville

## L. Corriveau Inc.

CHAUSSURES

En remerciements à la population de Princeville  
pour l'encouragement passé.

181 rue Notre-Dame

Tél. 343

VICTORIAVILLE

Compliments de

## La Pharmacie de Victoriaville

Dr. J. P. H. MASSICOTTE, Prop.

Les produits de beauté Hélène Rubinstein sont toujours en vogue à notre Pharmacie. La ligne de ces produits est exposée dans notre vitrine du Théâtre Laurier à Victoriaville.

HOMMAGES AUX PIONNIERS  
DE PRINCEVILLE

## LA BONBONNIERE ENR.

PATISSERIES FRANCAISES

Agences exclusives:

Chocolat MARQUIS

JEAN et CHARLES

BLACK MAGIC

R. TREPANIER, Prop.

58 rue St-Jean Baptiste,

VICTORIAVILLE

HOMMAGES DES

## Frères du Sacré-Coeur

PROVINCE D'ARTHABASKA

Aux vaillants pionniers de Princeville

HOMMAGES AUX PIONNIERS  
DE PRINCEVILLE

## United Auto Parts

VICTORIAVILLE LTD

PIECES AUTHENTIQUES — MOTEURS RECONSTRUITS

Distributeur de Master Motor Manfg. Ltd

U. VANASSE, Prop.

Tél. 672

7 rue Laurier

VICTORIAVILLE

Un tribut d'Hommages

aux Pionniers de Princeville

## A.-G. Létourneau

QUINCAILLERIE

ARTICLES DE SPORT

FERRONNERIE

234 Notre-Dame

Tél. 280

VICTORIAVILLE

POUR

PHOTOS...

## Studio St-Jean-Baptiste

GEORGES A. LAQUERRE, P.S.A.

Photographe — Portraïstiste

185 Notre-Dame

Tél.

VICTORIAVILLE

830

Compliments de

## La Pharmacie de Victoriaville

Dr. J. P. H. MASSICOTTE, Prop.

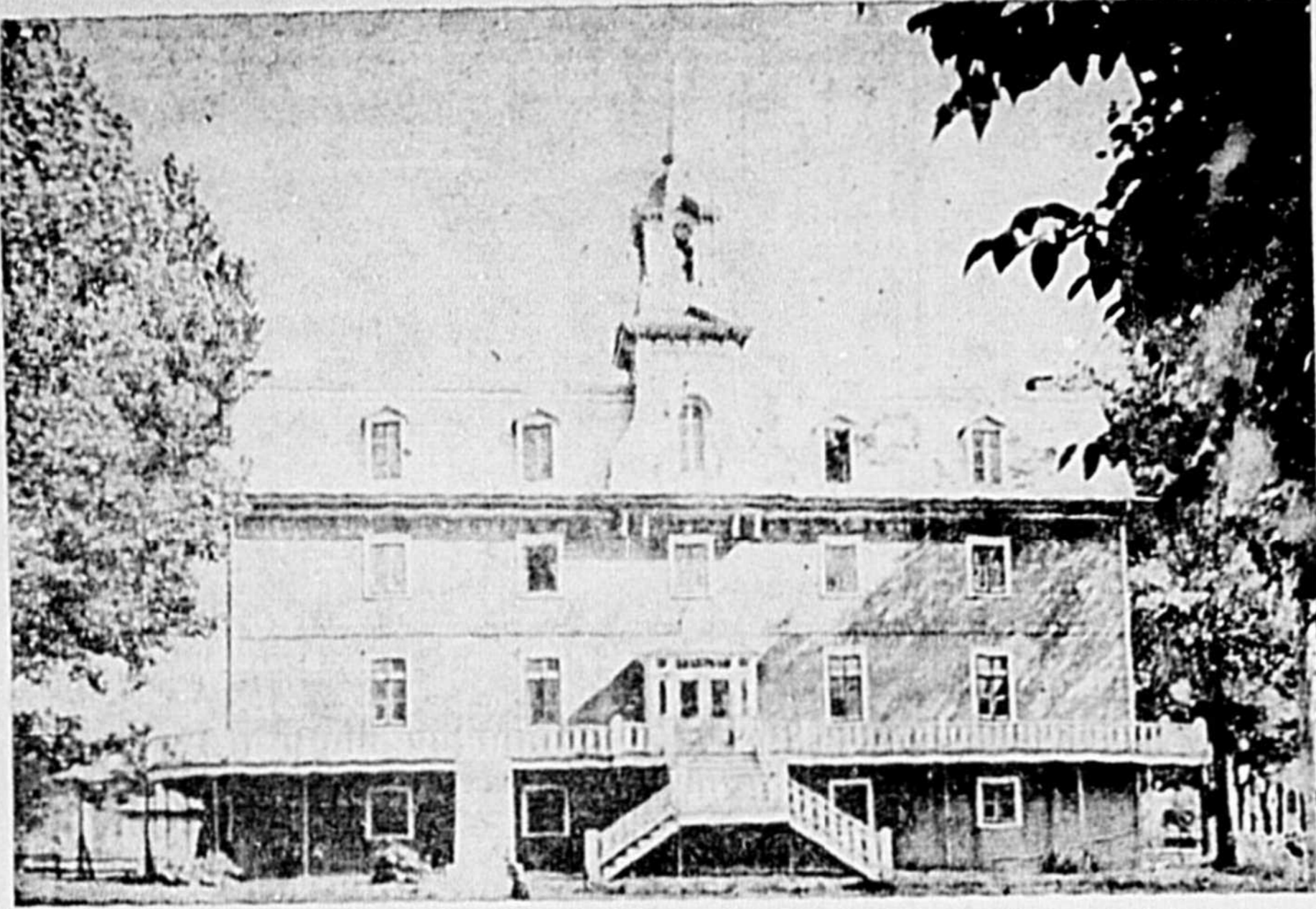
Nous aimons à vous rappeler que les fameux Produits Houbigan de la Parfumerie de Paris sont revenus sur le marché et que nous sommes leur Agent distributeur.

Eau de Cologne, .85

Parfum, .65, 1.75, 3.75

Talcum, .65.

et autres produits.



COUVENT ACTUEL DE PRINCEVILLE

## Coutumes d'Autrefois

Vous savez, n'est-ce pas, que l'allumette soufrée, la fameuse allumette chimique, est d'invention presque récente, et l'usage n'en est répandue dans notre pays que depuis moins de cent ans. Avant cette époque, il fallait que nos mères fussent, comme les vestales romaines, gardiennes du feu sacré; il fallait, pour conserver le feu, l'enjurer dans la cendre, si l'on ne voulait pas être obligé d'aller en chercher chez le voisin où d'être forcé de battre le briquet pour s'en procurer.

Le briquet que l'on trouve de nos jours dans la poche de presque tous les fumeurs sous forme de petite boîte à allumage automatique, s'appelait alors communément "batte-feu" et était tout simplement un anneau aplati, fait en acier, il avait une largeur de trois pouces environ pour y introduire la main.

On frappait avec ce batte-feu sur un morceau de pierre à moulange ou une pierre à fusil, sur lequel on avait eu soin de mettre un morceau de tondre ou amadou (ce tondre ou amadou provenait de l'éra-ble ou de la plaine) qui, au premier coup bien appliqué du briquet sur la pierre à feu, s'enflammait, par l'étincelle qui ne manquait pas de jaillir, surtout quand le briquet était entre les mains d'un vieux fumeur ou de tout autre homme exercé.

Les Canadiens-Français ont toujours aimé à fumer leur bon tabac canadien. On avait l'habitude, dans le temps dont nous parlons, de mettre son tabac, pour qu'il soit toujours souple, dans une boîte faite en acier ou en cuivre. Cette boîte était très jolie, toujours luisante; on faisait graver son nom sur le dessus de couvercle.

On avait toujours soin d'avoir sur soi son cure-pipe. Vous comprenez qu'avec un batte-feu, un cure-pipe, une pierre à fusil, une boîte à tabac, soit en acier ou en cuivre, un couteau à ressort dans sa poche de pantalon (qui toujours était très large), le pauvre porteur de tout ce bataclan était condamné à avoir des mouvements toujours calculés afin de ne pas s'exposer à éveiller toutes les gens du canton.

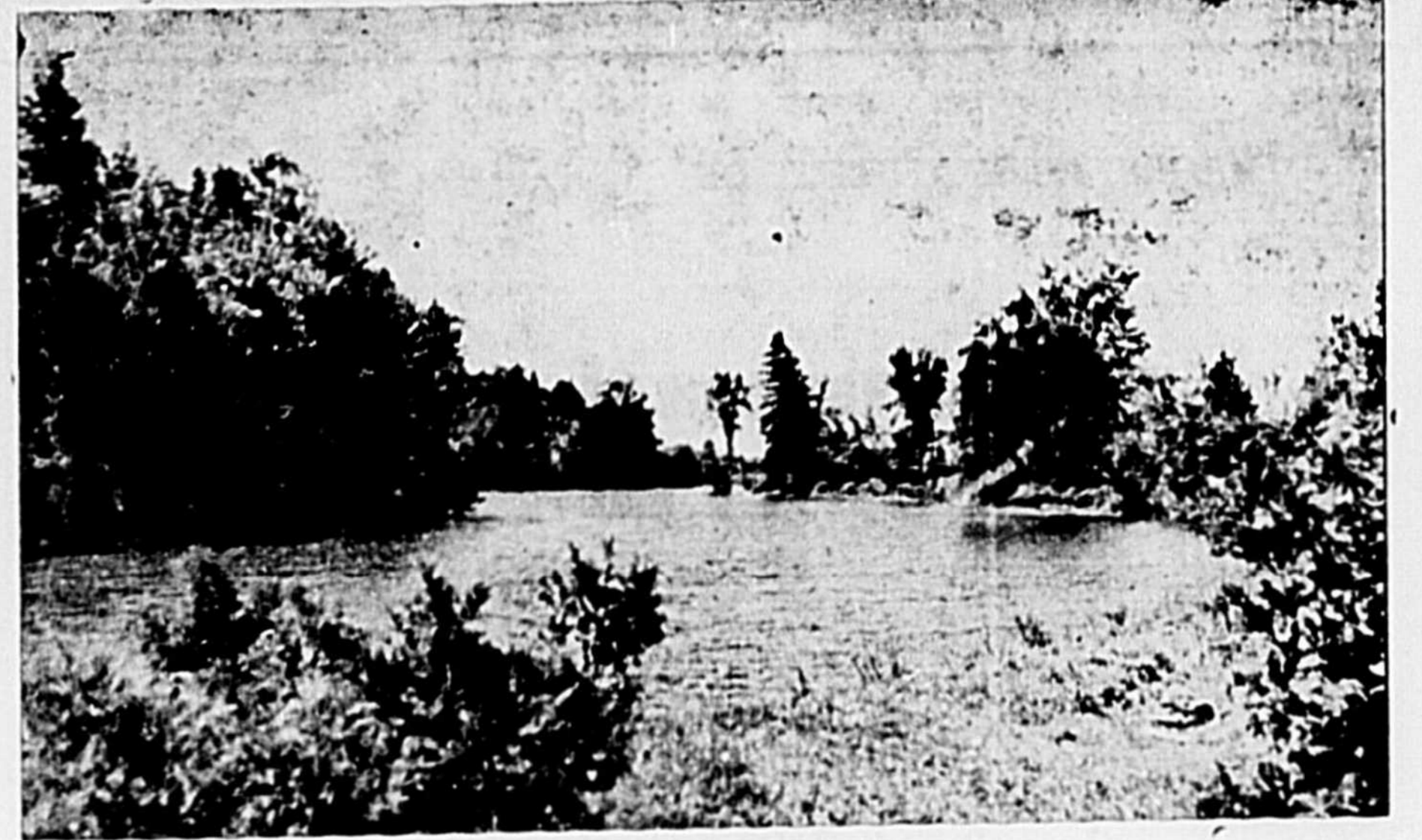
Le batte-feu ou briquet, avec son cortège de pierre à fusil et amadou, a été le seul moyen qu'avaient nos pères de se procurer du feu, jusqu'à mil huit cent trente-deux. Il ne faut pas croire que l'usage de l'allumette se soit généralisé, dans tout le Bas-Canada, comme par un coup de foudre; les fumeurs faisaient encore usage du briquet en mil huit cent cinquante et même quelques années plus tard.

On se servait à la maison, pour allumer soit la pipe ou la chandelle, d'allumettes en bois de cèdre, que l'on mettait au-dessus du poêle, afin qu'elles fussent toujours à la portée de celui qui en avait besoin.

Il y avait aussi l'allumette soufrée, morceau de bois d'une longueur de dix pouces, dont l'un des bouts était imprégné de soufre, ce qui le rendait inflammable, mais qui ne pouvait s'enflammer par la friction, pour la mettre en feu, il fallait l'approcher de la flamme.

Vous comprenez qu'avec de tels moyens de faire du feu, il fallait toujours être sur le qui-vive et entretenir celui qu'on avait chez soi.

On ne paraît pas content, de nos jours, du luminaire que nous avons, fluorescents, lampes de 200 watts, lumières incandescentes, il faudrait la lumière du soleil pendant 24 heures par jour, mais que dirait-on si tout à coup on se voyait transporté cent ans en arrière, alors qu'on n'avait pour tout partage, en fait de système d'éclairage, que le lampion et la chandelle de suif.



VUE DE LA RIVIERE NICOLET

Compliments de

## P.-R Baril & Frère

Agents d'Automobiles  
FORD — MONARCH — CAMIONS FORD  
Spécialité: TRACTEUR FORD  
Garage de Réparation et Station de Service  
32 rue Laurier — Tél. 360  
VICTORIAVILLE, P. Q.

Compliments de

## Garage VEZINA Enr.

7 rue Du Marché, VICTORIAVILLE

Prop.: GEDEON et GEO.-ET. LABBE

DISTRIBUTEURS:

CHEVROLET — OLDMOBILE  
CAMIONS CHEVRELETVendeurs autorisés de toutes les pièces authentiques  
GENERAL MOTOR

HOMMAGES DE

## Le Tricot de Princeville Limitée

...

PRINCEVILLE, P. Q.

HOMMAGES AUX PIONNIERS DE PRINCEVILLE!

## Le Systeme Comptant Enr.

Farine, Grains, et Epiceries  
En Gros

J.-A. RICHARD, Prop.

VICTORIAVILLE, P. Q.

HOMMAGES AUX VALEUREUX  
PIONNIERS DE PRINCEVILLE

## Princeville Furniture Limited

Manufacturiers de Meubles et de Chaises

Princeville, P. Q.

Nos voeux les plus  
cordiaux  
à Princeville

## J.-A Vachon & Fils Ltée

Manufacturiers de gâteaux

▲ ▲ ▲

PAIN et GATEAUX

de haute qualité

Spécialité: Gâteaux de noces.

Ste-Marie, Co. Beauce

**Maires du Canton de Stanfold**  
depuis 1848

MM. Louis PRINCE	1846-1858
Théophile GIROUARD	1858-1862
Léon THIBAudeau	1862-1864
Louis PRINCE	1864-1866
Léon THIBAudeau	1866-1870
Joseph PELLERIN	1870-1872
Léon THIBAudeau	1872-1874
Alexis PARADIS	1874-1875
Paul PARADIS	1875-1878
Ignace GAGNON	1878-1886
Joseph POISSON	1886-1887
Louis THIBault	1887-1888
Judes HOULE	1888-1889
Théophile TALBOT	1889-1890
Adolphe GIROUARD	1890-1899
Napoléon BOISCLAIR	1899-1904
Eusèbe COLLIN	1904-1905
Joseph DROLET	1905-1906
Ludger POISSON	1906-1907
Pierre ALLARD	1907-1908
Léonard PERREAULT	1908-1909
Désiré TROTTIER	1909-1911
Napoléon SIMARD	1911-1912
Hoséa GAGNON	1912-1914
Etienne SYLVAIN	1914-1915
Désiré LECOURE	1915-1916
Onésime PERREAULT	1916-1917
Philias SYLVAIN	1917-1919
Ludger PELLERIN	1919-1931
Arsène TALBOT	1931-1939
J. Wilfrid GIROUARD	1939-1945
Gédéon PLANTE	1945--

**Maires de Princeville**

MM. Louis RICHARD	1857-1858
Auguste QUESNEL	1858-1858
Georges PACAUD	1858-1862
Amable DESICARD	1862-1863
François-X. PRATTE, N.P.	1864-1872
Louis RICHARD	1872-1875
Louis LAVERGNE, N.P.	1875-1875
Louis RICHARD	1875-1877
Louis LAVERGNE, N.P.	1877-1879
Joseph BRISSETTE	1879-1880
Joseph BARIL	1880-1881
Thomas M. HUSTON	1881-1882
Louis LAVERGNE, N.P.	1882-1888
Joseph BRISSETTE	1888-1893
F. E. JUTRAS	1893-1895
P. U. GARNEAU, M.D.	1895-1898
Gédéon FRECHETTE	1898-1899
Joseph BARIL	1899-1903
J. Albert HEBERT, N.P.	1903-1906
Albert BEAUCHESNE	1906-1907
John ROUX	1907-1908
J. Edmond LACHANCE	1908-1909
Adolphe GIROUARD	1909-1911
Joseph LACOURSIERE	1911-1912
P. U. GARNEAU, M.D.	1912-1913
B. FEENEY, N.P.	1913-1916
Oscar GIROUARD	1916-1917
Roméo THIBAudeau	1917-1923
Alphonse BORDELEAU	1923-1925
Roméo THIBAudeau	1929-1930
Philippe LACHANCE	1930-1933
Oscar GIROUARD	1933-1937
G.-Etienne NADEAU	1937-1939
Roméo THIBAudeau	1939-1941
Arthur ALLARD	1941-1943
B. FEENEY, N.P.	1943-

**Missionnaires et Curés**  
de St-Eusèbe de Stanfold

**Missionnaires:**

M. l'abbé Michel CARRIER  
M. l'abbé Olivier LARUE  
Mgr J. D. DEZIEL, C.  
M. l'abbé Denis MARCOUX  
M. l'abbé Clovis GAGNON  
M. l'abbé C. E. BELANGER

**Curés**

Mgr Antoine RACINE 1848-1852  
M. l'abbé Pierre-Léon LAHAYE 1852-1852  
M. l'abbé Narcisse PELLETIER 1852-1874  
M. l'abbé C.-F. BAILLARGEON 1874-1886  
M. l'abbé J. Alexis-L. DESAULNIERS 1886-1907  
M. l'abbé F. Edouard BARIL 1907-1916  
M. l'abbé A. Odilon PAPILLON 1916-1924  
Mgr J. Séverin POIRIER, P.D. 1924 à date



M. l'abbé C. E. BELANGER  
qui a trouvé la mort dans la savane de Stanfold.

**Sec. Trésoriers du Canton de Stanfold**  
depuis 1848

MM. F.-X. PRATTE, N.P.	1848-1872
Louis LAVERGNE, N.P.	1872-1906
B. FEENEY, N.P.	1906-1939
Emery LEBLANC	1939-

**Secrétaires-Trésoriers de Princeville**

MM. F.-Xavier PRATTE, N.P.	1857-
J.-H.-L. ST-GERMAIN, M.D.	1858-1872
Is-Joseph GRAVEL, M.D.	1872-1879
Louis LAVERGNE, N.P.	1879-
Luc BEAUCHESNE	1880-1885
Alphonse BORDELEAU	1885-1915
Léon SAMSON	1915-
J.-F. PARE, N.P.	1916-1918
Oscar POISSON	1918-1924
Alphonse ALLARD	1924-1926
Arthur BOUCHER	1926-1929
Alphonse BORDELEAU	1929-1930
J. Arthur MORISSETTE	1930-1933
Arthur BOUCHER	1933-1947
Alcide KIROUAC	1947 (fév. à juillet)
André CLOUTIER	1947 (juillet à date)

Hommages à la ville de Princeville

**Magasin REGENT**

5 — 10 — 15 à 1.00

Mlle C. BUTEAU, gérante.

Surveillez nos spéciaux de chaque semaine

223 Notre-Dame, **Tél. 556**  
VICTORIAVILLE

Avec les Compliments de

**L'INDUSTRIELLE**

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

R. SOUCY, Asst.-Gérant.

Représentants: R. MORIN, Arthabaska  
P. E. PICHE, Asbestos  
J. R. DEMERS, Victoriaville  
R. COTE, Plessisville, Princeville  
B. LEBLANC, Victoriaville

177 rue Notre-Dame, **Tél. 1524w.**  
VICTORIAVILLE

HOMMAGES DE

**Armand Bouchard**

NETTOYEUR — PRESSEUR  
EXPERT

ATELIER BUREAU  
49 Blv. Laurier 170 Notre-Dame  
Tél. 690 Tél. 1000

**VICTORIAVILLE, P. Q.**



Monument Pellerin sur la ferme de  
Monsieur Lucien Pellerin,  
4ème Génération sur la même terre

HOMMAGES A PRINCEVILLE

**Voitures**

**Meteor.**

**MERCURY - LINCOLN**

REPARATIONS GENERALES  
Vendons pièces authentiques Ford

DISTRIBUTEURS:

**ST-PIERRE AUTOMOBILE Enr.**

94 rue Notre-Dame — **Tél. 257** — VICTORIAVILLE

HOMMAGES AUX  
PIONNIERS DE PRINCEVILLE

**T. Grégoire**

Manufacturier de Produits Métalliques  
Spécialité: Tôle et aluminium ondulés

Tél. 420 — 297 rue Notre-Dame — Case postale 297  
**VICTORIAVILLE, P. Q.**

Filiales :

**LA CIE METALLIQUE VICTORIA LTEE**  
1384, rue St-Antoine — MONTREAL, Qué.

**CHAMPLAIN METAL INDUSTRIE INC.**  
7, Sixième Avenue — QUEBEC, Qué.

**LA POTASSE**

Les forêts des Bois-Francis, comme leur nom l'indique, étaient toutes boisées d'arbres de la plus belle venue et de la meilleure qualité pour faire ces produits de première nécessité dans l'industrie du verre et autres, la potasse, la perlasse, qui sont elles, les produits de la cendre.

On peut dire avec raison que ce sont ces deux industries créées par des personnes entreprenantes, qui ont fait coloniser les Cantons de l'Est. Sans elles, que seraient devenus pour la plupart sans le sou, avec de nombreuses familles

Le défricheur, le bûcheron, commençait à abattre son bois, le coupait, en longueur de huit ou dix pieds, et, l'entassant, il le faisait brûler. Ramassant alors la cendre, il la faisait bouillir et réduire, afin de lui donner de la consistance, que l'on appelait sel ou salt de potasse.

Ce salt ou sel se vendait quatre piastres le cent livres et trouvait facilement des acheteurs à ce prix.

AVEC DES COMPLIMENTS DE

**P.-H PLOURDE Ltée**

Courtiers d'Assurance

P. H. PLOURDE — P. A. POIRIER

187a Notre-Dame **532**  
**VICTORIAVILLE** **Tél: et 588**

# Les Origines

(Suite de la page 3)

ques gros capitalistes anglais, qui savaient si bien, dans ces temps, jouer à la cachette avec les colons.

Ils ne se gênaient pas de les déposséder sans pitié, ou d'exiger d'eux des prix exorbitants. Sans hésiter un seul instant, M. Pellerin céda son lot à son beau-père, M. Charles Houle, et se plaça sur le lot voisin, le huitième lot du neuvième rang, qui appartenait à la Couronne. Ce fut son bonheur, car M. Joseph Pellerin est demeuré tranquille, possesseur de son champ jusqu'au jour de son décès, le 4 juin 1865. Il était âgé de 52 ans.

## LES RICHARD

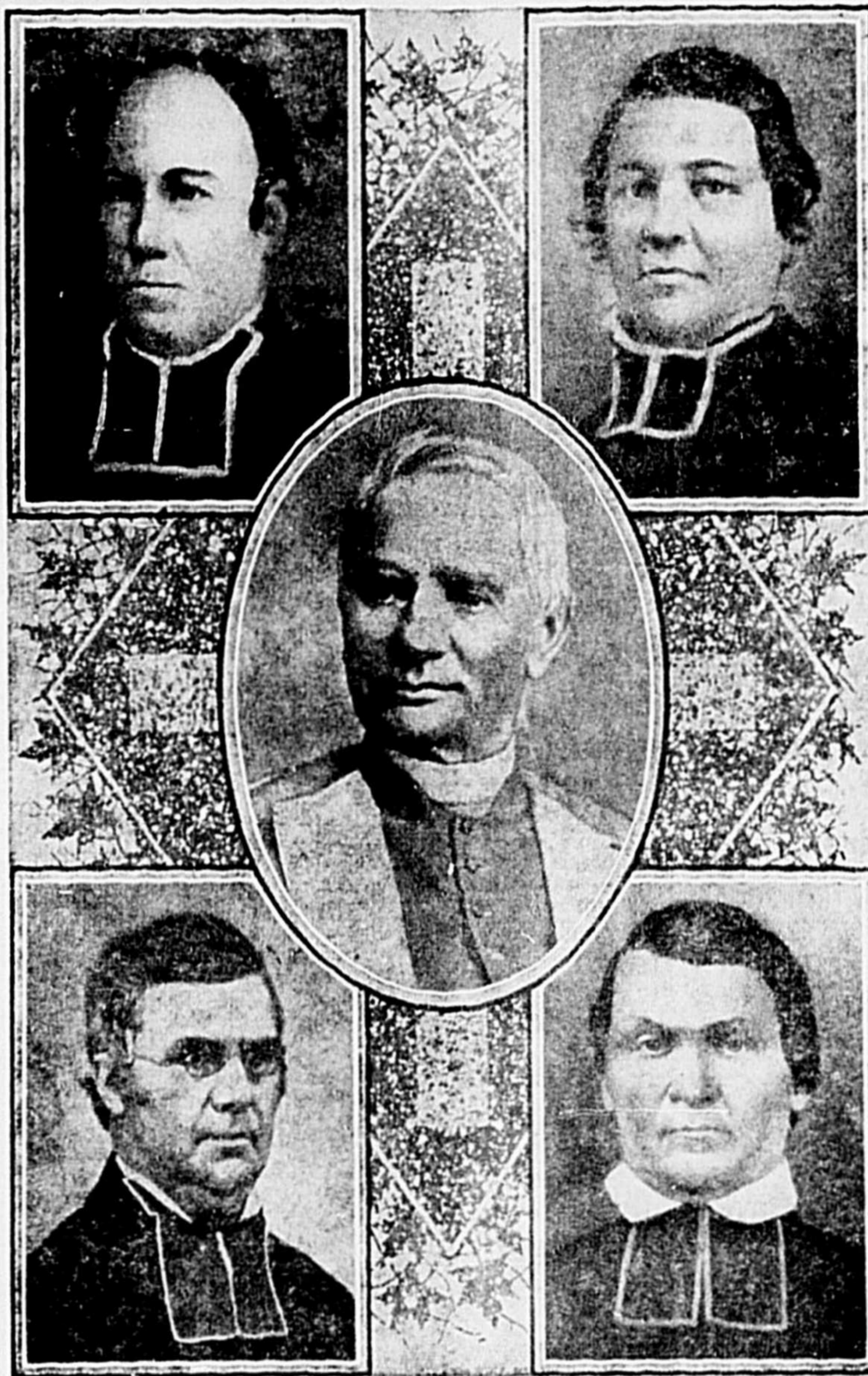
En 1827, M. Pierre Richard, habitant de St-Gregoire de Nicolet, vint s'établir à la rivière Bécancour avec sa femme et ses quatre garçons: Pierre, Auguste, Bruno et Charles.

Les quatre frères Richard étaient des hommes robustes, infatigables, accoutumés aux rudes travaux des champs. Ils se mirent résolument à l'oeuvre et tous les superbes géants de la forêt qui s'étaient crus jusque là invincibles dans leur retraite culbutaient tour à tour, sous les coups incessamment répétés de la hache de ces hardis pionniers de la colonisation. En peu de temps, nos braves travailleurs

se firent des défrichements assez considérables.

Dans l'hiver de 1838 un nommé Joseph Hébert, de St-Gregoire, ayant vendu sa terre, vient prendre possession du lot voisin des Richard. Il avait apporté avec lui une chaudière à potasse; c'était la première qui pénétrait dans le canton de Stanfold. Les frères Richard en profitèrent pour fabriquer un quart de potasse de première qualité. Mais le quart de potasse fabriqué, il fallait aviser aux moyens de l'exporter, et ce n'était pas une petite entreprise que de se rendre à Gentilly. On se voyait dans l'obligation de traverser d'abord la savane de Stanfold, longue de trois lieues, et ensuite celle de Bécancour et le Domaine de Gentilly, aussi longue que la première. Il fallait suivre un chemin à demi fait, dans un état impraticable et même dangereux pour la vie des voyageurs. Enfin, le voyage fut accompli après de nombreuses péripéties, et un marchand de Gentilly, M. Adolphe Stein, acheta le quart de potasse à un prix qui donna entière satisfaction aux vendeurs. Pierre et Richard apprirent qu'il y avait aux Trois-Rivières une goélette chargée de blé qui se vendait à bon marché. Ils s'y rendirent tout de suite, achetèrent vingt minots de blé et retour-

# Les premiers Missionnaires des Bois-Francs



1—M. l'abbé Michel CARRIER 2—M. l'abbé Olivier LARUE  
3—Mgr J. D. DEZIEL, C.S.,  
4—M. l'abbé Denis MARCOUX 5—M. l'abbé Clovis GAGNON

nèrent à Gentilly.

En ce temps-là, Monsieur Grindelair avait là un petit moulin à farine qui était mû par le vent. Or, comme le vent n'était pas favorable et que Grindelair n'avait pas en main la corde à virer le vent, il arriva que Pierre et Auguste Richard furent obligés de passer deux jours et deux nuits à bailler dans le moulin en attendant leur fleur. Enfin, le vendredi au midi, nos hommes purent prendre la route du retour.

Vers 1843, M. Pierre Richard, fils, abandonna la culture de la terre et vint se fixer au village de Princeville. Il échangea avec M. Célestin Brunel sa propriété du dixième rang pour une maison bâtie au coin du chemin provincial et de la rue Saint-Jacques.

C'est là que M. Pierre Richard tint maison de pension pendant vingt-huit ans. Avant la construction du chemin de fer qui, depuis 1861, reliait Arthabaska à la ville des Trois-Rivières, M. Pierre Richard avait établi une communication au moyen d'une diligence qui faisait le service entre Stanfold et les Trois-Rivières trois fois par semai-

ne. Plus tard, cette diligence devint quotidienne. M. P. Richard a eu de plus, durant plusieurs années, le contrat de la malle, qu'il faisait transporter trois fois par semaine de Stanfold à Richmond.

L'élan étant donné, l'oeuvre de la colonisation du canton de Stanfold entra dans une ère de progrès sensible. C'est alors que bon nombre de familles des paroisses du fleuve se décidèrent à marcher sur les traces de leurs courageux devanciers et à venir tenter fortune dans le canton de Stanfold. Les registres en sont pleins de ces valeureux colons: Charette, Richer, Mailhot, Roy, Paré, Leblanc, Landry, Boisvert, Cantin, Cormier, Prince, Lacroix, Routhier, Bisson, Bourque, Marchand, Perrault, Delisle, etc., etc.

## PREMIERS MISSIONNAIRES DE STANFOLD

Le 8 mars 1834, M. Michel Carrier, curé de Gentilly, bénit, sur les bords de la rivière Nicolet, dans le canton de Stanfold, la fosse de Laurent Héon, décédé l'été précédent, âgé de 30 ans.

Si M. Carrier a dit la messe, lors de cette visite, ce qui n'est pas impossible, il est le premier prêtre qui ait célébré les Saints Mystères sur la terre de Stanfold; sinon, l'honneur en revient à M. Olivier Larue, curé de Gentilly et missionnaire des Bois-Francs.

Il est bien certain que M. O. Larue fit la mission à Stanfold, sur les bords de la rivière Nicolet, les 6, 7 et 8 février 1838. Il dit la messe dans la maison de M. Pierre Landry dit Bercase, sur le cinquième lot du douzième rang de Stanfold. Le premier mariage célébré dans le canton de Stanfold le fut le 16 février 1839, dans la maison de M. Landry dit Bercase, entre Edouard-Abraham Landry et Marie Saint-Cyr. M. Olivier Larue visita encore les fidèles de Stanfold, en décembre 1839, en juin, en juillet et octobre 1840; il bénit le premier cimetière situé sur

gnear. Les chemins furent mieux préparés et ornés du véritable jour de fête. Après bien des pourparlers, finalement on fixa la place de la chapelle sur la terre de M. Pierre Prince, (partie ouest du 11ème lot du 9e rang de Stanfold), à un arpent du chemin royal. Les dimensions en étaient de 120 pieds de longueur, 45 pieds de largeur et 25 pieds de hauteur. Son premier missionnaire fut M. E. Bélanger, homme d'énergie et d'une grande activité; il était l'homme qu'il fallait pour donner un élan considérable à la colonisation des terres des Bois-Francs. Jusqu'à l'arrivée de M. l'abbé Antoine Racine, en octobre 1848, M. l'abbé Edouard Dufour continua à desservir les fidèles de Stanfold faisant les offices dans la nouvelle chapelle qu'on avait rebâtie à la place de l'autre qui avait été renversée par un vent furieux le 2 avril 1847.

Aujourd'hui, dans le centre de la jolie petite ville de Princeville, s'élève un magnifique temple élevé à la gloire du Dieu qui a veillé sur les destinées de ce joyaux des Bois-Francs.

LES PREMIERS MARCHANDS DE STANFOLD  
LE PREMIER NOTAIRE,  
LE PREMIER MEDECIN

Le premier marchand de Stanfold a été M. Joseph Girouard. Il s'était choisi, en 1838, un lopin de terre, au

10e rang, avait bâti une potasserie et une perlasserie et y avait en même temps ouvert un petit magasin.

M. Louis Richard vint se fixer à Stanfold le 30 janvier 1841. Après avoir cultivé pendant six mois une terre à la rivière Nicolet, il s'établit sur un demi-lot situé dans les limites actuelles de la ville de Princeville, et comme ei avait exercé le métier de colporteur, il ouvrit un modeste magasin, ainsi, il devenait le second marchand de Stanfold.

Monsieur Pierre Prince, fixé à Stanfold en 1839, ouvrit un magasin à la fin de l'été de l'année 1841 et fut le troisième marchand de cette paroisse.

Le premier notaire à Stanfold a été M. François-Xavier Pratte, grand-père de l'hon. juge Garon Pratte, de la Cour Supérieure, qui arriva le 10 mai 1844. M. Pratte, pendant près de 30 ans, a exercé sa profession à Stanfold, et, par son amour du travail et son honorabilité, a su gagner à un haut degré la confiance de tous ses concitoyens qui, à plusieurs reprises l'ont porté aux charges les plus importantes.

Le premier médecin a été M. Urgèle-Médéric Poisson, qui se fixa à Stanfold le 28 septembre 1848, y pratiqua sa profession avec succès pendant l'espace de onze ans et demi, et finalement alla résider à St-Christophe d'Arthabaska où il fut nommé coroner des comtés de Drummond, Arthabaska et Mégantic.

## HOMMAGES A PRINCEVILLE

# Magasin Thiboutot

MARCHAND DE MEUBLES

ACCESSOIRES ELECTRIQUES

43, St-Louis Tél. 10 PRINCEVILLE

Compliments du

# Magasin Rolland Enr.

Peintures B-H

Tuiles d'asphalte Armstrong

Tapisseries — Pinceaux

Articles de sport

Remontage de raquettes

Représentant à Princeville — J. M. Charpentier

207 rue Notre-Dame

Tél.

VICTORIAVILLE

521

Hommages aux Pionniers de Princeville

# Pelissier Electric Enr.

Accessoires électriques de tous genres

4 rue St-Dominique

Tél. 748

VICTORIAVILLE

Compliments de

# La Pharmacie de Victoriaville

Dr. J. P. H. MASSICOTIE, Prop.

Il nous fait toujours plaisir de vous servir les fameux Produits de beauté Elizabeth Arden; inutile d'en faire les louanges, leur qualité est reconnue.

Examinez bien notre étalage à la vitrine du Théâtre Laurier à Victoriaville ou ces produits sont exposés.

## VOEUX

# Labbé & Frère

Marchands

POSTE DE MIRAGE ET DE CLASSEMENT D'OEUF

ARTHABASKA, P. Q.

HOMMAGES AUX PIONNIERS DE PRINCEVILLE

# J.-E.-C GIROUX ENR.

Matériaux de construction

GROS ET DETAIL

VICTORIAVILLE, P. Q.

# Princeville au jour d'hui

Située dans le comté d'Arthabaska, au centre même de cette partie des Cantons de l'Est appelée les "Bois-Franes", Princeville fut durant les temps de colonisation de cette partie de la province, le point stratégique d'où rayonnait le commerce de la perlasse, cette industrie importante de nos ancêtres.

Longtemps, Princeville fut essentiellement une paroisse agricole. Ses terres sont fertiles et bien cultivées. Cependant, en ces dernières vingt-cinq années, et en raison directe des facilités d'obtention de matières brutes, matériaux et main-d'oeuvre, plusieurs industries y ont vu le jour et s'y développent graduellement. Elles assurent à leur ouvriers et ouvrières, du travail régulier et assez rémunérateur pour leur permettre un confort et un bien-être au-dessus de la moyenne générale, donc très appréciable.

C'est à Princeville que la Coopérative Fédérée de Québec possède la plus importante de ses succursales, employant plus de 150 personnes dans l'abattage des animaux sur pieds, la préparation des viandes, jambons, bacon, saucissons, et autres, pour vente au pays et pour l'exportation. Cet établissement fait la richesse de tout le district et est le débouché naturel des cultivateurs pour tous leurs produits. Durant plus de vingt-cinq ans sous la direction de M. J.-E. Bélanger, elle est maintenant sous celle de M. G.-A. Beauchesne, qui lui a succédé il y a quelques années.

Etablie en 1911 par MM. Nadeau & Boisclair, l'ancienne manufacture de Chaises de Stanfold est depuis 1938, la propriété de "Princeville Furniture Limited", et on y fabrique des meubles en contre plaqué d'excellente qualité. Le président et gérant-général en est M. Lionel Baril, lequel a su s'entourer d'un personnel expérimenté et en a fait un réel succès.

Faisant un commerce de bois franc très considérable, préparé ou brut, la Manufacture de Bois à Plancher est le développement de moulins à scie antérieurs. Etablie par feu M. Wilfrid Lacoursière, elle est demeurée la propriété des membres de sa famille. Ses produits sont connus et distribués par tout le pays ainsi qu'à l'étranger.

La maison "Léon Alarie Limitée" est spécialisée dans la fabrication du meuble genre "Colonial" vendu principalement aux gros magasins départementaux.

En raison de l'incendie qui, en mai dernier, réduisait en cendres les ateliers de Princeville Woodcraft Limited, cette firme a nécessairement suspendu ses activités. Cependant les travaux de reconstruction sont présentement en marche.

Pour l'emploi de la main-d'oeuvre féminine, Princeville a l'avantage d'avoir une tricoterie moderne et très bien aménagée. "Princeville



L'ABATOIR COOPERATIF DE PRINCEVILLE

Hosiery Mills Ltd" emploie actuellement tout le personnel féminin disponible dans la localité et les environs, et le programme d'expansion ne fait que commencer.

Parmi les autres industries ou services locaux, mentionnons, la Manufacture de Portes et Châssis de M. Donat Desharnais, l'Atelier de préparation du bois de M. Bernard Baril, l'Atelier de nettoyage et pressage de M. Robert Lablanc, La Beurrerie moderne de la Coopérative Agricole, de même que son Elevateur à Grains, le Moulin à Bardeau et Meunerie de M. Edmond Girouard, MM. Adélar Jacques, Maurice Talbot et Alfred Fréchette se spécialisent dans le commerce de bois de pulpe et de chauffage. Noublions pas la Manufacture de Boîtes qui fabrique chaque semaine une couple de chars de boîtes à liqueurs et autres.

L'on verra aussi sous peu l'établissement d'une couple de nouvelles industries. C'est donc dire que les prochaines années verront une activité en rapport avec le travail déjà existant et les travaux en projets. D'ailleurs il y a dans notre village des facilités d'expansion, de logement, de construction et de main d'oeuvre qualifiée, que l'on trouverait difficilement ailleurs ou en d'autres endroits surpeuplés.

La population de Princeville a su conserver les saines traditions d'honnêteté, de labeur et de religion de ses pères. Il n'y a pas même de "prison", laquelle serait inutile. L'atmosphère ambiante en est une où il fait bon demeurer. L'on y trouve à la fois confort utile et repos agréable.

Nous donnons ci-après des renseignements et statistiques tel qu'apparaissant pour notre localité dans l'Annuaire de la Chambre de Commerce des Jeunes, pour l'année 1947.

## RENSEIGNEMENTS ET STATISTIQUES

<b>Superficie du village</b>	1 mille carré
<b>Comté</b>	Arthabaska
<b>Population du village</b>	
1921	800
1931	900
1941	1,200
1944	1,500
1947	2,810
Paroisse en 1947	895
Grand total	3,705
<b>Raccourcissements routiers</b>	Nos 5 et 39
<b>Chemin de fer</b>	Canadien National Railways
<b>Reliant les centres suivants</b>	Montréal, Sherbrooke et Québec
<b>Trains de passagers par jour</b>	Semaine: 6      Dimanche: 2
<b>Fret et messagerie par jour</b>	Semaine: 4      Dimanche: 2
<b>Télégraphe</b>	C. N. R.
<b>Camionnage</b>	Carignan Transp.: Montréal-Québec
<b>Rivières</b>	2
<b>Propriétaire de l'aqueduc</b>	La Municipalité
<b>Source d'approvisionnement d'eau</b>	Rivière
<b>Analyse de l'eau</b>	Excellente
<b>Capacité quotidienne</b>	250,000 gallons
<b>Consommation quotidienne</b>	75,000 gallons
<b>Tarifs de consommation</b>	Domestiques: \$1.00 par mois
<b>Longueur des canalisations d'eau</b>	4000 pieds
	Dimensions: 8 pces et 6 p. pouces.

<b>Egoûts</b>	En construction
<b>Pompiers</b>	Volontaires: Oui
<b>Nombre de bornes-fontaines</b>	20
<b>Service d'électricité municipalisé</b>	Non
<b>Longueur des rues</b>	Pavées: 2 milles      Gravelées: ½ mille
<b>Longueur des trottoirs</b>	En ciment: 20,000 pieds
<b>Zones de stationnement temporaire</b>	Oui
<b>Nombre de logements</b>	450
<b>Logements disponibles</b>	Aucun
<b>Propriétaires</b>	300
<b>Locataires</b>	150
<b>Prix mensuels des logements</b>	De \$15 à \$40
<b>Facilités éducationnelles</b>	<b>Elèves</b>
Soeurs Assomption	105
Commission Scolaire: Soeurs	130
	Frères 160

<b>Eglise</b>	St-Eusèbe
<b>Banques</b>	Banque Canadienne Nationale Caisse Populaire de Princeville
<b>Hôtels</b>	Manoir Princeville 25 chambres Hôtel des Erables 15 chambres
<b>Associations et Clubs</b>	Chevaliers de Colomb Ch. de Com. des Jeunes Frontiersmen Cercle Lacordaire      Fanfare
<b>Professionnels</b>	Agronomes 3      Notaire 1 Architecte 1      Médecins 2 Dentiste 1      Opticien 1 Technicien 1      Pharmacien 1 Ingénieur 1      Vétérinaires 2

<b>Facilités récréatives</b>	Clubs de tennis 2 Club de baseball 1 Clubs de hockey 2 Patinoires 2 Quilles 1 Cinéma 1
------------------------------	---

<b>Automobiles</b>	De promenade: 200      Camions: 25
<b>Appareils de radio</b>	400
<b>Téléphones</b>	300
<b>Compteurs électriques</b>	400
<b>Taux des salaires</b>	Ouvriers: \$0.80 l'heure Journaliers: \$0.50 l'heure Collets blancs: \$35 par semaine

## PRINCIPALES INDUSTRIES

Coopérative Fédérée: Abattoirs	150 employés
Princeville Furniture Limited	135 "
Mfg Bois à Planchers	75 "
Princeville Hosiery Mills Ltd	55 "
Léon Alarie Limitée	30 "
General Wooden Box Limited	25 "
Princeville Woodcraft Ltd	25 "

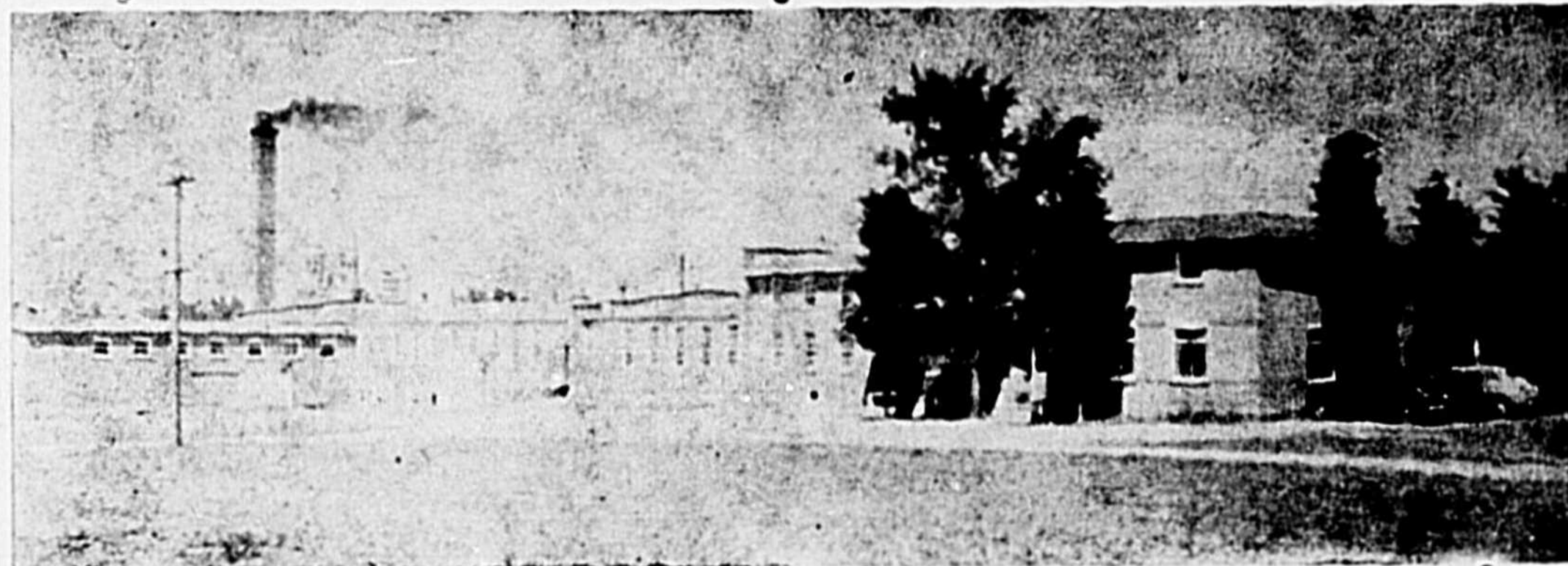
Tél. 473 — Bell 1636 — Rés. Tél. 773

### PLOURDE AUTO PARTS CO. LTD

Distributeur

Pièces et Accessoires d'Autos et Camions

43, rue Notre-Dame — VICTORIAVILLE



PRINCEVILLE FURNITURE LTD.

Hommages aux Pionniers

### POITRAS & POITRAS

Marchands de Chaussures

Choix pour toute la famille

Devise: Qualité — Economie

224 rue Notre-Dame — — — Tél. 235

VICTORIAVILLE

HOMMAGES DU



Vous offrant le confort des fameux fauteuils Kroehler rétractables.

Toujours un bon programme

HOMMAGES DU

Nouveau

## "THEATRE PRINCESS"

PRINCEVILLE

Inauguré à l'occasion du centenaire

Venez visiter l'un des plus jolis cinéma de la région.  
RESTAURANT  
Une atmosphère agréable et toujours un programme de films choisis.

Tél. 463 Coin St-Dominique et Notre-Dame

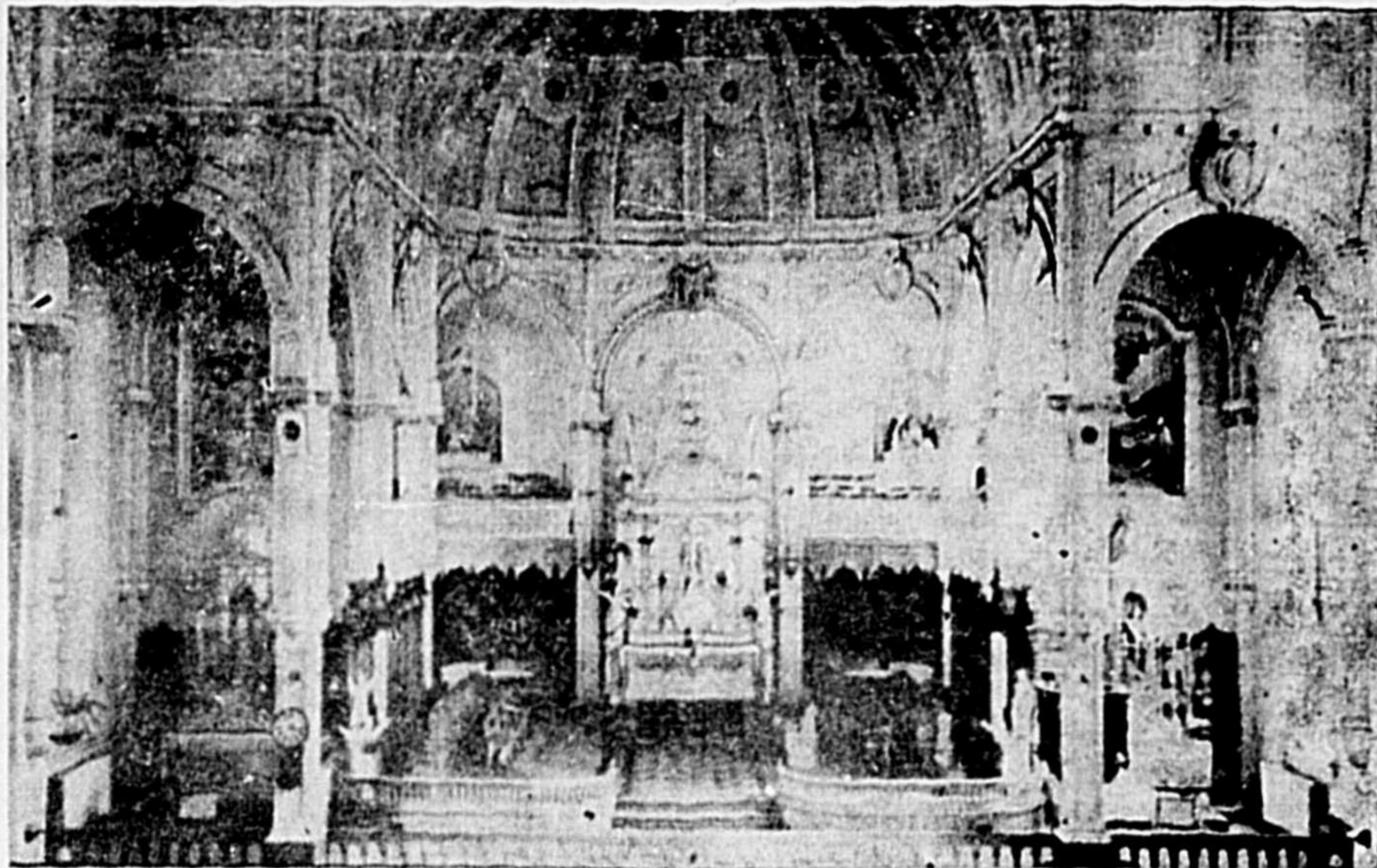
**Studio Bédard Enr.**

E. Lavoie, Prop.

Photographies de toutes sortes, Agrandissements,

Encadrements, Cartes mortuaires, Etc.

VICTORIAVILLE, P. Q.



INTERIEUR DE L'EGLISE DE PRINCEVILLE

Hommages aux Pionniers

**La Caisse Populaire  
de Princeville**

A. Baillargeon, président

A. Cloutier, gérant.

PRINCEVILLE, P. Q.

AVEC DES COMPLIMENTS DE

**Eudore Fournier  
& Fils**

Tanneurs — Manufacturiers de Chaussures

PLESSISVILLE, P. Q.

**Fournier Limitée**

Manufacturiers de Chaussures de haute qualité pour Dames

VICTORIAVILLE, P. Q.

**Moeurs et Coutumes**

Les veillées se passaient souvent à conter des contes. Ces contes étaient des récits de voyages, la vie de quelque homme célèbre, aventures plus ou moins fantastiques. Plusieurs de ces conteurs de contes avaient une très grande facilité d'élocution et savaient agencer leur récit d'une manière tout à fait régulière. Aussi passait-on de longues heures à écouter avec la plus grande attention; on aurait pu, paraît-il, entendre marcher une souris; le conteur tenait, ni plus ni moins, son auditoire suspendu à ses lèvres.

Ces conteurs de contes avaient une renommée répandue à cinq ou six lieux à la ronde; aussi, lorsqu'il était connu qu'ils étaient rendus à un certain endroit, s'empressait-on de s'y rendre en foule, et c'était un vrai régal.

Ces récits de contes, ces histoires de revenants, de feu-follet et de chasse-galerie, de loup-garou, etc., etc., ne sont pas de création canadienne; ils nous viennent des premiers habitants du pays, des premiers colons qui avaient apporté avec eux certaines idées superstitieuses, qui ne manquèrent pas de s'augmenter avec la situation toute particulière dans laquelle se trouvèrent nos pères, entourés comme ils étaient par des dangers réels et constants de la part des sauvages; on était toujours sur le qui vive, surtout la nuit.

Aussi, les parents ne savaient que faire pour empêcher les enfants et les jeunes gens de sortir le soir; alors on se servait de ce moyen des histoires fantastiques pour les retenir au foyer.

On avait grand soin de dire que tous ces esprits n'avaient de force et pouvoir qu'après la nuit tombée.

On faisait des épluchettes de blé d'Inde. Ce n'était pas une petite affaire que ces épluchettes de blé d'Inde, qui réunissaient bien souvent bien grand nombre d'amis et amies jeunes et vieux.

Trouvait-on un épi de blé d'Inde rouge, que ce n'était ni plus ni moins qu'un branle-bas général.

La trouvaille de ce fameux blé d'Inde rouge donnait à son heureux possesseur certaines prérogatives, entre autres celle de pouvoir embrasser la jeune fille de la maison, ou, si le propriétaire n'avait pas d'héritière il embrassait la jeune fille de son choix.

De combien de déclarations d'amour inattendues n'ont pas été responsables ces pauvres blés d'Inde rouges!

Le réveillon de l'épluchette était invariablement composé de blé d'Inde bouilli dans un chaudron placé à la cheminée de la cheminée. On ajoutait à ce mets savoureux de la citrouille que l'on faisait cuire toute ronde, dans le four chauffé à blanc.

Cette citrouille, ce blé d'Inde bouilli ou rôti, étaient très aimés des gourmets. On ne donnait que bien rarement de la boisson forte aux épluchettes de blé d'Inde.

On contait des contes, on finissait la veillée à jouer aux cartes, tandis que les jeunes nettoyaient la cuisine pour faire place pour la table du réveillon. Celle-ci était ensuite enlevée pour donner le champ libre à la danse qui toujours était ouverte par l'heureux possesseur du blé d'Inde rouge.

HOMMAGES A PRINCEVILLE

**Les Quatre Saisons**

Confection pour hommes,

pour dames et pour enfants.

204, rue Notre-Dame - VICTORIAVILLE - Tél. 493

HOMMAGES RESPECTUEUX DE

**Victoria Shirt  
Ltd**

E. PELLERIN, gérant.

ARTHABASKA, P. Q.

HOMMAGES

AUX

VALEUREUX PIONNIERS DE  
PRINCEVILLE**La Caisse Populaire  
de Victoriaville**

RODOLPHE LAMIRANDE, gérant

HOMMAGES AUX PIONNIERS  
DE PRINCEVILLE**Rheault & Frères**

Importateurs et Epiciers en Gros



Victoriaville - Tél. 342

HOMMAGES AUX PIONNIERS  
DE PRINCEVILLE**Utility Textile Industries**

Fabrique de

Vêtements de Sports d'Hiver

Tél. 780

255A Notre-Dame - - 19 Rue Onil  
VICTORIAVILLE - - VICTORIAVILLE